

Bulletin d'Information de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal



18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal • Tél. (221) 33 823 81 24 • Fax : (221) 33 822 23 45
<http://dakar.usembassy.gov> • Numéro 87 • Décembre 2007

Les titres

Prestation de serment et prise de service officielle de nouveaux volontaires américains

Le Corps de la paix s'adapte à un monde en évolution

Coopération militaire Etats-Unis / Sénégal : Une mission de formation au Sénégal

Le nombre des étudiants étrangers aux États-Unis a fortement augmenté en 2007

Participation du Sénégal à la Sife World Cup 2007

Zoom sur le « American Corner »

La Directrice régionale des Programmes d'Anglais visite les régions du Sénégal

L'USAID/Sénégal soutient la lutte du Sénégal contre le VIH/SIDA depuis 1987

Encourager le dialogue interconfessionnel

L'ambassade des Etats-Unis à la II^{ème} FILDAK

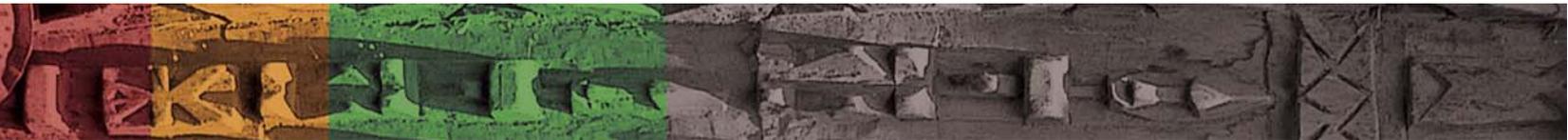
Prestation de serment et prise de service officielle de nouveaux volontaires américains

Les nouveaux volontaires américains, au nombre de 39, viennent de terminer leur stage linguistique, technique et culturel de huit semaines au Sénégal. Ils ont prêté serment le vendredi 09 novembre 2007 en présence du Secrétaire Général de la Présidence de la République, M. Abdoulaye Baldé et du Chargé d'Affaires de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique au Sénégal, Mr Jay T. Smith.

Parmi ces 39 nouveaux volontaires, 16 vont intervenir dans le programme des micro et petites entreprises, 7 dans l'Ecotourisme, 8 dans l'Agroforesterie et 10 dans l'Agriculture.



Les nouveaux volontaires du Corps de la paix prétant serment



Ils prendront officiellement service auprès de leurs homologues sénégalais suivant la répartition ci-après :

- 7 seront affectés dans la région de Fatick ;
- 12 dans la région de Kaolack ;
- 5 dans la région de Kolda ;
- 1 dans la région de Louga ;
- 4 dans la région de Saint-Louis ;
- 6 dans la région de Thiès ;
- 1 dans la région de Diourbel ;
- 3 dans la région de Kédougou

Le Corps de la Paix est une agence du gouvernement américain qui œuvre pour la promotion de la paix à travers le monde, en partageant l'une des plus grandes ressources de l'Amérique, à savoir les volontaires. Ses objectifs sont :

- aider les populations des pays intéressés à satisfaire leurs besoins en ressources humaines qualifiées ;
- aider à promouvoir une meilleure compréhension du peuple américain par les populations assistées ; et
- aider à la promotion d'une meilleure compréhension des autres peuples par le peuple américain.

Le Sénégal compte environ 165 volontaires du Corps de la paix qui interviennent dans l'Éducation pour la Santé, le Développement des Petites et Micro Entreprises, l'Agriculture, la Gestion des Ressources Naturelles, l'Éducation Environnementale et l'Écotourisme dans toutes les régions du pays, de Saint-Louis à Saraya, de Fongolimbi à Foundiougne, de Kanel à Kolda. Le choix des domaines d'intervention se fait sur la base des besoins exprimés par le gouvernement du Sénégal et les affectations dans les villages et villes se font de concert avec les autorités sénégalaises.

Depuis l'appel du Président John F. Kennedy en 1961, plus de 182.000 volontaires du Corps de la paix ont servi dans 138 pays. Le Sénégal en a reçu près de 3.000 jusqu'à nos jours. On note environ 58% de femmes dans les rangs des volontaires et une moyenne d'âge de 28 ans. Ils continuent à apporter leur soutien aux personnes désirant « bâtir une meilleure vie pour elles-mêmes, leurs enfants et leurs communautés », comme le souhaitait le Président Kennedy.

Le Corps de la paix s'adapte

Depuis sa création en 1961 par le président John Kennedy, le Corps de la paix envoie des bénévoles dans les pays en développement pour fournir des services essentiels et pour promouvoir également une meilleure compréhension entre les Américains et les peuples issus d'autres cultures.

John Kennedy espérait que le Corps de la paix permettrait de faire avancer la paix et l'amitié dans le monde, a expliqué Ronald Tschetter, directeur actuel de l'organisme. Aujourd'hui, le Corps de la paix s'est adapté à un monde en évolution tout en préservant sa vocation première, a-t-il affirmé le 6 août à New York devant des journalistes réunis pour le 46e anniversaire du Corps de la paix.

Depuis ses débuts, les bénévoles du Corps de la paix vivent et travaillent aux côtés des citoyens des pays d'accueil auxquels ils apprennent des compétences utiles à long terme tout en respectant la culture locale. Le Corps de la paix a œuvré dans 139 pays et les projets sont conçus dans l'objectif de répondre aux « besoins des pays d'accueil », a poursuivi M. Tschetter.

Le programme le plus important du Corps de la paix est l'éducation, notamment l'enseignement de l'anglais, suivi par les programmes de santé tels que les campagnes de vaccination et d'éducation sur la santé. « La prévention du VIH/sida représente le domaine le plus important de nos programmes de santé, principalement en Afrique », a ajouté M. Tschetter. Il existe également des programmes pour la création de petites entreprises, la protection de l'environnement, la promotion des avancées dans l'agriculture et le soutien aux jeunes.

L'âge moyen d'un bénévole du Corps de la paix est de 27 ans, « mais nous avons actuellement une bénévole de 81 ans qui travaille en Thaïlande », a déclaré M. Tschetter. Pour faire partie du Corps de la paix, seuls deux critères doivent être remplis : le candidat doit avoir 18 ans au moins et être citoyen américain.

M. Tschetter a confié que l'organisme cherche à attirer la génération des « baby boomers », à savoir les personnes nées entre 1946 et 1964. Les quinquagénaires disposent d'une expérience professionnelle de 30 ans et peuvent apporter un grand savoir et des compétences aux pays où ils seront envoyés, a-t-il poursuivi.

à un monde en évolution

Les bénévoles bénéficient d'un hébergement dans leur pays d'accueil et reçoivent une allocation pour leurs frais ainsi qu'une petite indemnité quand ils rentrent après une mission de deux ans. Leurs frais de transport et médicaux sont également couverts pendant leur service.

Même si cette expérience n'est pas financièrement gratifiante, participer au Corps de la paix est profondément enrichissant, a précisé M. Tschetter. Les bénévoles décrivent leur expérience comme un événement qui « change la vie. »

« Ils enseignent directement à la base, partagent les valeurs américaines avec d'autres personnes du monde entier et, comme ils vivent au cœur des communautés, ils finissent par appartenir à l'infrastructure locale. »

« De nombreux bénévoles prolongent leur service d'une année et reviennent parfois au Corps de la paix des décennies plus tard », a expliqué M. Tschetter.

Les bénévoles affirment généralement qu'ils se sentent chez eux et en sécurité dans leur communauté d'accueil. « Une

jeune femme placée dans un pays à majorité musulmane expliqua que si elle avait quitté son appartement en Californie pendant deux mois, personne ne se serait inquiété alors que dès qu'elle quittait son village d'adoption pendant deux heures, les gens venaient frapper à sa porte pour s'assurer qu'elle allait bien », a ajouté M. Tschetter.

L'organisme s'est adapté à un monde en évolution rapide. « Le plus grand changement est technologique. Néanmoins, de tels changements n'ont rien enlevé à la vocation fondamentale du Corps de la paix et « à mon avis, le besoin de ces programmes touchant les collectivités sera toujours présent », a-t-il annoncé.

Les Américains prennent de plus en plus conscience du besoin accru d'un engagement avec le reste du monde. M. Tschetter a expliqué que « le Corps de la paix attire un nombre croissant de bénévoles. Au lendemain des attentats du 11 septembre 2001 à New York et à Washington, le nombre de candidatures est grimpé en flèche et il demeure très élevé. »



M. Jay T. Smith entouré de Messieurs Christophe Hedrick, Directeur du Corps de la Paix au Sénégal et Ibrahima Wone, Adjoint du Secrétaire Général de la Présidence

Coopération militaire Etats-Unis / Sénégal : Une mission de formation au Sénégal

L'USS Fort McHenry, pièce maîtresse de la nouvelle initiative baptisée Plateforme pour le Partenariat en Afrique (PPA) a séjourné sur la côte sénégalaise du 06 au 08 novembre 2007.

Durant cette période des spécialistes internationaux ont formé des marins sénégalais pour qu'ils soient en mesure de faire face aux défis auxquels ils se heurtent quotidiennement, tels que la pêche illicite, les pirates de la mer, le trafic des stupéfiants et l'acheminement clandestin de pétrole.

La Plateforme pour le Partenariat en Afrique (PPA) est un effort multinational et interministériel qui vise à promouvoir la sécurité et la sûreté maritimes en Afrique. Elle est composée d'un Etat-major international comprenant des représentants des marines de huit pays africains, européens et nord-américains.

L'USS Fort Mc Henry, a expliqué le commandant de la PPA, le capitaine John Nowell, servira de base afin de rapprocher de nombreux pays de façon à ce qu'ils « réalisent des objectifs communs grâce à leur association et à leur collaboration ».

Ce projet s'inspire du projet intitulé Global Fleet Station, une mission qui a été couronnée de succès aux Antilles et qui aidé à renforcer la sécurité portuaire et frontalière au Belize, en République dominicaine, au Guatemala, au Honduras, en Jamaïque, au Nicaragua et au Panama.



Après sa visite au Sénégal où le personnel a organisé des sessions de formation dans le domaine de l'ingénierie et a concentré ses efforts sur la manipulation de petites embarcations par les organisations assurant la sécurité du littoral, il est prévu également que l'USS Fort Mc Henry fasse escale au Cameroun, au Gabon, au Liberia et à Sao Tomé-et-Principe.

L'initiative jouit de l'appui de l'Administration nationale des études océaniques et atmosphériques (NOAA), de l'Agence américaine pour le Développement International (USAID), du département d'Etat et du ministère de la sécurité du territoire.



Le nombre des étudiants étrangers aux États-Unis a fortement augmenté en 2007

Le nombre d'étudiants étrangers des deuxième et troisième cycles inscrits dans des universités américaines s'est accru de 7 % en 2007 par rapport à 2006, ce qui représente l'augmentation la plus forte depuis 2002, indique une nouvelle étude que le Council of Graduate Schools (association d'établissements d'enseignement supérieur ou CGS) a rendue publique le 5 novembre.

Cette étude indique aussi que 87 % des doyens des établissements d'enseignement supérieur des États-Unis ont participé ces deux dernières années à des activités visant à faire connaître leur établissement et que près de la moitié d'entre eux se sont rendus à l'étranger pour établir un partenariat avec d'autres universités.

La présidente du CGS, Mme Debra Stewart, a déclaré qu'il était encourageant de constater que les doyens jouaient maintenant un rôle actif pour inciter des étudiants étrangers très qualifiés à venir aux États-Unis pour poursuivre leurs études.

Le nombre total d'étudiants originaires de l'Inde et de la Chine, les deux pays qui comptent le plus d'étudiants aux États-Unis, inscrits dans une université américaine a augmenté de 14 % et de 15 % respectivement.

Le nombre des étudiants du Moyen-Orient inscrits pour la première fois a augmenté de 12 %, alors que le nombre total des étudiants originaires de cette partie du monde s'est accru de 5 %. Étant donné que les diplômés de deuxième et troisième cycles exigent parfois de longues années d'études, l'augmentation du nombre d'étudiants inscrits pour la première fois peut prendre plusieurs années avant de figurer pleinement dans les statistiques relatives au nombre total des inscriptions.

En 2006, le nombre des étudiants étrangers de deuxième et troisième cycles n'avait augmenté que de 1 %, et celui des étudiants inscrits pour la première fois de 12 %. L'augmentation de 7 % enregistrée en 2007 s'est accompagnée d'un accroissement de 4 % du nombre des étudiants inscrits pour la première fois.

Le département d'État a pris un certain nombre de mesures pour accélérer l'examen des demandes de visa des étudiants. Il a notamment créé des postes supplémentaires d'agent consulaire, négocié des accords prolongés de réciprocité de manière à ce que les étudiants n'aient pas à faire une demande de visa aussi fréquemment et demandé aux ambassades et aux consulats des États-Unis de donner la priorité aux étudiants et aux universitaires quand ils fixent la date de l'entretien préalable à la délivrance d'un visa.

Selon ce ministère, le nombre de visas accordés à des étudiants et à des universitaires pendant l'année budgétaire 2006 a augmenté de 15 % pour atteindre le chiffre record de 591.050.

Un haut responsable de ce ministère a indiqué en juin, devant une commission parlementaire, que les États-Unis souhaitaient accueillir un plus grand nombre d'étudiants étrangers et qu'ils étaient prêts à aider des étudiants sans moyens financiers à faire des études dans des universités américaines.

En effet, le plus grand obstacle pour les étudiants étrangers n'est pas l'obtention d'un visa mais le niveau élevé des frais d'études dans l'enseignement supérieur, a indiqué un haut responsable de la direction des affaires éducatives et culturelles du département d'État, M. Thomas Farrell. À l'heure actuelle, 78 % des étudiants étrangers couvrent leurs frais d'études grâce à l'aide de leur famille ou au moyen de leurs ressources personnelles. Un autre problème est dû à l'insuffisance des connaissances de la langue anglaise, en particulier chez les étudiants issus de milieux défavorisés, a-t-il dit en juin à une sous-commission parlementaire.

Offrir la possibilité de faire des études supérieures à un groupe large et divers de jeunes étrangers, y compris des jeunes filles, des membres de minorité et des jeunes de milieux défavorisés, constitue une question prioritaire pour les États-Unis, a-t-il dit indiqué à cette occasion.

Selon un rapport que la Fondation nationale des sciences a rendu public en 2006, les États-Unis sont devenus un éducateur du monde au XXe siècle. Alors qu'en 1960 les étudiants étrangers n'obtenaient que moins de 10 % de tous les doctorats décernés aux États-Unis, en 1999 ils ont obtenu plus d'un tiers de tous les doctorats scientifiques et d'ingénieur et 17 % des doctorats dans les autres domaines.

D'après une étude de l'Institut de l'éducation internationale, environ 565.000 étudiants sont venus du monde entier en 2006 pour poursuivre leurs études dans des établissements d'enseignement supérieur aux États-Unis. Le principal pays d'origine est l'Inde (76.503 étudiants), suivie de la Chine (62.582 étudiants) et de la Corée du Sud (58.847 étudiants).

Quant aux disciplines choisies par les étudiants étrangers, le nombre des inscriptions a augmenté, selon le CGS, de 10 % en gestion des entreprises, de 8 % dans les sciences de l'ingénieur, 3 % dans les sciences de la vie et dans l'agronomie et 1 % dans les lettres, sciences humaines et arts. Il n'y a eu aucune augmentation dans les sciences physiques et de la terre, et le nombre des inscriptions des étudiants désireux de se consacrer à l'enseignement a diminué de 2 %.

Participation du Sénégal à la Sife World Cup 2007

Plus de 2000 participants y compris les meilleurs étudiants SIFE, les dirigeants des grandes entreprises du monde, de hauts responsables de l'ONU et de la mission diplomatique de l'Union Africaine à l'ONU ont pris part à l'édition 2007 de la SIFE World Cup tenue à l'hôtel Hilton de New York City du 10 au 12 Octobre 2007. Le Sénégal seul pays Africain francophone au Sud du Sahara à prendre part à l'évènement a été représenté par la dynamique équipe SIFE de SupdeCo Championne de la Compétition Nationale SIFE de SIFE Sénégal 2007.

En partenariat avec le bureau national de SIFE, l'Ambassade des Etats-Unis a organisé le vendredi 26 octobre 2007 une journée de restitution qui a permis aux étudiants de SIFE SupdeCo de partager à la fois leur expérience américaine et leur participation à la SIFE World Cup en tant que représentants du Sénégal.

Fondée au Etats-Unis en 1975, SIFE (Students In Free Entreprise) est une organisation mondiale dont la mission est de développer des partenariats élargis entre le monde



des affaires et celui de l'enseignement supérieur pour permettre aux étudiants de contribuer de façon significative au développement de leurs pays en tant qu'entrepreneurs et leaders économiques. SIFE est présente dans 48 pays et dans 1900 Universités à travers le monde.



Zoom sur le « American Corner »

Le « American Corner », nouveau concept d'approche culturelle du département d'Etat américain, est déjà une réalité au Sénégal, notamment à Ziguinchor et à Louga.

Au cours de sa tournée dans ces deux régions, la Conseillère aux affaires publiques de l'Ambassade des Etats-Unis, madame Robin Diallo, s'y est entretenue avec différents partenaires. Elle a également offert aux deux « American Corners » du matériel didactique et informatique (TV, lecteur DVD, projecteur), l'ambassade des Etats-Unis renforce ainsi les capacités de programmation des American Corners en les dotant d'un équipement pour une meilleure offre culturelle dans ces villes et leur alentours.

Il y a lieu de constater que les Corners sont devenus très vite le point focal pour tout ce qui concerne les Etats-Unis à Ziguinchor et à Louga. Les visiteurs assidus de cet espace d'échange, d'éducation et de recherche sont notamment les lycéens, les professeurs d'anglais, les professionnels de la communication et les artistes.



Mme Koyo Kouoh, conseillère culturelle de l'Ambassade au cyber du « American Corner » de Louga



Mme Robin Diallo, Conseillère aux Affaires Publiques visite le « American Corner » de Louga



Une formation à l'intention des professeurs d'anglais organisée au « American Corner » de Ziguinchor

La Directrice Régionale des Programmes d'Anglais visite les régions du Sénégal

A l'occasion de la Semaine Internationale de l'Education, célébrée du 12 au 16 novembre 2007, la Directrice Régionale des Programmes d'Anglais, Mme Alice Murray et son assistant, ont visité des établissements d'enseignement secondaire dans les régions de Thiès (ville de Thiès et Thiadiaye), Diourbel, Kaolack, et Fatick (Tattaguine). Partout, Mme Murray a participé, aux côtés des enseignants venus de diverses écoles, à l'élaboration des plans d'action annuels des cellules pédagogiques, ou animé des sessions de formation à l'intention des professeurs. En outre, elle a mené des activités avec les élèves de chaque localité, par la projection d'un film suivi d'une discussion sur les objectifs et bienfaits universels de l'éducation, et d'une distribution de brochures sur le système éducatif américain. A chaque étape de sa visite, de nombreux livres offerts par le Centre Américain ont été distribués, ils seront conservés dans les Pôles Régionaux de Formation par les Conseillers Pédagogiques pour l'Anglais, et tenus à la disposition de tous leurs collègues professeurs.

à Dakar, le Bureau des Affaires Publiques de l'Ambassade des USA, dont dépend Mme Murray, n'était pas en reste. En effet, plusieurs séances destinées à informer le public (parents et élèves en particulier) sur les procédures d'admission dans les universités américaines, le système éducatif, la vie sociale et culturelle américaine ont été organisées au cours de la semaine, à l'auditorium du American Center.



Alice en pleine discussion avec des professeurs d'anglais, à Diourbel.

Par ailleurs, toujours à l'initiative de cette section de l'Ambassade, les mêmes thèmes ont été abordés à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis, par Le professeur John Lanning, Directeur du World Education Fund et ancien Directeur des Admissions à l'Université de Rochester. devant près d'une centaine d'étudiants, il s'est étendu sur les conditions à remplir, les procédures d'admission, la choix des établissements universitaires, etc. A l'American Corner de Louga, installé dans les locaux du Centre Culturel, Le professeur Lanning s'est adressé à un parterre d'élèves du 2^{ème} cycle secondaire, pour les entretenir également des mêmes questions et apporter des réponses à leurs préoccupations.

Il faut rappeler qu'au cours des trois années passées, le prédécesseur de Mme Murray avait sillonné toutes les régions du Sénégal à l'occasion de chaque semaine Internationale de l'Education mais aussi en différentes occasions, pour des contacts renouvelés avec les enseignants et les apprenants. Elle avait ainsi couvert toutes les villes de Thiès, Diourbel, Kaolack et Fatick, de Linguère, Louga, Saint Louis et Richard Toll à Matam, de Tambacounda, Bakel et Kédougou à Kolda, Bignona et Ziguinchor, pour ne citer que ces localités. Ces tournées s'inscrivent dans le cadre de la coopération entre l'Ambassade Américaine et le Ministère de l'Education Nationale du Sénégal. Le Bureau des Affaires Publiques s'attache plus particulièrement, entre autres objectifs, à promouvoir la compréhension mutuelle entre les peuples, à travers ses activités d'information et ses programmes éducatifs et culturels.



Au lycée Amadou Ndack Seck, Relo Alice Murray entourée par des élèves enthousiastes venus de divers établissements de Thiès.

L'USAID/Sénégal soutient la lutte du Sénégal contre le VIH/SIDA depuis 1987

L'USAID était le premier donateur du Sénégal pour les activités de lutte contre le VIH/SIDA et a, depuis 1987, dépensé plus de 25 millions \$ pour aider le Sénégal à maintenir bas le taux de prévalence. Au cours de ces 18 dernières années, l'USAID a renforcé son engagement et fournit aujourd'hui plus de 6 millions \$ par an pour prévenir l'infection à VIH, fournir des soins et un soutien aux personnes vivant avec le VIH, et doté le pays d'un système d'information épidémiologique qui lui donne une avance sur l'épidémie

Conseil et dépistage volontaire: Le premier centre de conseil et de dépistage volontaire du Sénégal a été ouvert par SIDA Service et ses partenaires, à Dakar en l'an 2000, grâce à un financement et une assistance technique de l'USAID. Seize centres ont été ouverts avec l'appui de l'USAID et 17.711 personnes ont utilisé leurs services en 2006.

La prévention de la transmission mère-enfant (PTME) se fait par le dépistage du VIH dans le cadre des soins prénatals et par l'administration de médicaments aux mères séropositives au moment de la naissance de l'enfant pour prévenir la transmission du VIH. L'USAID a fourni une assistance technique pour l'élaboration d'une politique, des procédures et guides de formation à la PTME, qui sont présentement utilisés dans l'ensemble du pays.

Les femmes et les jeunes sont ciblés dans le cadre d'un projet spécial qui aide les femmes et jeunes du monde rural à identifier des voies et moyens de combattre le VIH/SIDA et de réaliser leurs propres priorités en matière de santé de la reproduction. L'USAID a récemment noué un partenariat avec l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA) et le Fonds des Nations Unies pour les Activités en matière de Population (FNUAP) pour promouvoir le counseling sur les comportements sexuels

sans risques et le dépistage dans 8 centres de conseil et de dépistage pour adolescents. En 2006, plus de 6690 adolescents se sont fait dépister dans ces centres.

Les soins et le soutien aux personnes vivant avec le VIH/SIDA mettent l'accent sur une bonne nutrition et un soutien psychosocial. L'USAID soutient le Centre de Traitement Ambulatoire de Dakar qui donne de la nourriture, des soins médicaux et un soutien aux personnes vivant avec le VIH/SIDA. L'USAID appuie aussi la fourniture de soins et services à Kaolack et Ziguinchor. Ainsi, 3180 personnes vivant avec le VIH/SIDA ont bénéficié de services nutritionnels et psychosociaux.

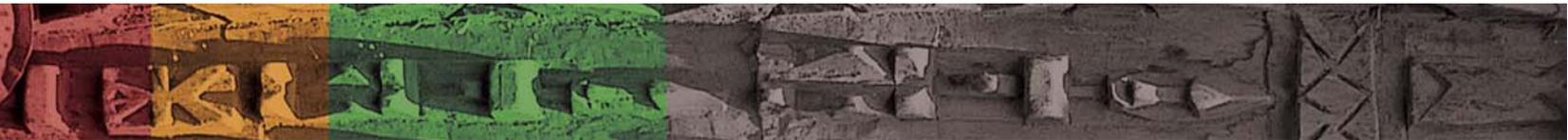
Suivi de l'épidémie: Depuis 1994, l'USAID, en étroite collaboration avec le Center for Disease Control and Prevention (CDC), travaille avec le Gouvernement du Sénégal pour établir un système d'information épidémiologique qui alerte les responsables de la santé sur où, comment et chez qui l'épidémie est en train de se propager, et ainsi éclairer les campagnes de prévention et programmes de traitement pour les rendre plus efficaces. L'USAID, en collaboration avec CDC, a récemment évalué ce système de surveillance, pour le Gouvernement du Sénégal.

L'USAID mène ces activités dans six régions (Dakar, Fatick, Kaolack, Louga, Thiès et Ziguinchor) en collaboration avec les partenaires gouvernementaux (CNLS, le Laboratoire de Bactériologie et de Virologie de l'hôpital Le Dantec, Ministère de la Santé/ Division de Lutte contre le SIDA), les ONG locales (SWAA, ENDA-GRAF, Association AWA, SIDA Service, le Centre de Traitement Ambulatoire (CTA) de Fann) et ses agences d'exécution (Family Health International et l'Agence pour le Développement du Marketing Social au Sénégal).

Les Etats-Unis réaffirment leur engagement à lutter contre le VIH/sida

Un immense ruban rouge a été déployé sur la façade de l'auditorium de l'ambassade des Etats-Unis à Dakar, sis à l'avenue Fadiga, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida, qui se tient le 1^{er} décembre. Dans un discours diffusé le 29 novembre, le président Bush a réaffirmé l'engagement de son gouvernement à combattre et à prévenir le VIH/sida, aux Etats-Unis et dans le monde entier.





Encourager le dialogue interconfessionnel

par Karen Hughes, ancienne sous-secrétaire d'État à la diplomatie publique Département d'État

Lorsque je me déplace à travers le monde, j'ai souvent le privilège de rencontrer des gens dont la religion les a poussés à faire beaucoup de bien. J'ai rencontré des docteurs américains musulmans qui se sont rendus au Pakistan pour aider à soigner les survivants du tremblement de terre, des religieuses catholiques qui ont aidé des familles qui avaient tout perdu dans les glissements de terrain en Amérique centrale, des bénévoles de nombreux pays dont le bon cœur les a conduits à venir lutter contre le sida et le paludisme en Afrique, à bâtir des écoles en Afghanistan. Je sais personnellement qu'il existe des gens de bonne volonté dans toutes les religions et toutes les cultures.

Aux États-Unis, nombreux sont les gens de religions différentes - et sans religion - qui vivent côte à côte et s'efforcent de respecter les opinions de leurs concitoyens. Nous ne sommes pas parfaits et, à l'image de la race, la religion est parfois une source de division, mais notre objectif est de respecter la diversité des uns et des autres, et après le 11 septembre 2001, nombreux ont été les Américains chrétiens, juifs et musulmans qui ont fait l'effort d'essayer de mieux se comprendre.

J'ai remarqué que les gens, quelle que soit leur religion, ont beaucoup de choses en commun. En tant que chrétienne, mon premier commandement est d'aimer Dieu et d'aimer mon voisin, et mes amis musulmans et juifs me disent qu'il en est de même pour eux.

La lettre ouverte du 11 octobre, adressée par 138 dignitaires musulmans à leurs homologues de la foi chrétienne, exprime la même pensée. Elle affirme que l'amour de Dieu et l'amour de son prochain, « les deux plus grands commandements », constituent « des terrains d'entente et un lien entre le Coran, la Torah et le Nouveau Testament ».

S'il existe des différences sensibles au plan théologique, je pense que la majorité des gens, quelles que soient leur religion ou leur culture, veulent la même chose pour eux-mêmes et leur famille : la possibilité de recevoir une éducation,

des soins médicaux, d'être en sécurité dans leur quartier, d'avoir un bon emploi. La plupart des gens veulent laisser leur marque dans la société, rendre le monde un tant soit peu meilleur. Il ne s'agit pas là de rêves dont peut se prévaloir un peuple ou une nation en particulier, mais de rêves que partagent tous les hommes, malgré leur différence de langue, de culture, de couleur car, en tant qu'êtres humains, bien plus de choses nous unissent qu'elles ne nous divisent.

Lorsque je parcours le monde, je découvre deux grandes idées fausses lors de mes entretiens. Premièrement, dans de nombreux pays à majorité musulmane, les gens pensent que la guerre contre le terrorisme est dirigée contre eux. Je tiens à assurer à nos amis du monde entier que ce n'est pas le cas. La plupart des Américains reconnaissent que les terroristes ne représentent ni la pensée générale ni les religions - qu'ils pervertissent au contraire - lorsqu'ils accomplissent leurs actes barbares. De nombreux citoyens américains ont des racines dans le monde arabe ; d'autres viennent de presque toutes les cultures et traditions religieuses. L'islam fait partie de l'Occident et de l'Amérique, et plusieurs millions d'Américains musulmans vivent, travaillent et observent librement leur religion dans notre pays.

La seconde grande idée fallacieuse vient de mes concitoyens. Contrairement à une idée assez répandue, de nombreuses personnes s'expriment fermement et souvent contre les actes de violence terroriste. Le président de l'Afghanistan, M. Karzai, a condamné les attentats-suicides comme allant à l'encontre des préceptes de l'islam et il affirme que les terroristes « trompent les enfants » en les recrutant. Le secrétaire général de l'Organisation de la conférence islamique a fermement critiqué les actes terroristes ; en Arabie saoudite, le cheikh Salman al-Awdah, chef du mouvement « Sahwa » pour la réforme, a publié une lettre ouverte condamnant Oussama ben Laden pour avoir tué des innocents : « Cette religion, qui protège le caractère sacré du sang, même lorsqu'il s'agit de celui d'animaux, ne peut en

aucun cas approuver le meurtre d'innocents, quels que soient les raisons ou les motifs invoqués. »

Le temps est venu pour tous les croyants courageux de toutes les religions de s'unir pour signifier clairement que le fait de se supprimer pour tuer d'autres personnes est une chose mauvaise et honteuse qui n'a rien à voir avec l'honneur. Il existe de nombreux griefs légitimes dans notre monde, mais aucun ne pourra jamais justifier le meurtre d'innocents

L'Amérique veut participer à ce dialogue. Nous essayons de faire entendre les nombreuses voix qui s'élèvent contre la violence terroriste et prônent une meilleure compréhension entre les religions. Nous encourageons le dialogue interconfessionnel et les échanges entre cultures. Par le truchement d'un nouveau programme appelé « Citizen Dialogue », nous avons envoyé des citoyens américains de confession musulmane dans le monde entier pour engager le dialogue avec de simples citoyens des communautés musulmanes. Nous avons parrainé des programmes d'été pour les jeunes, durant lesquels on leur apprend à respecter la diversité. Nous avons envoyé à l'étranger des musiciens pour promouvoir la tolérance et montrer que la différence peut enrichir au lieu de diviser. Nous faisons tous de plus en plus partie d'un monde interdépendant qui exige que chacun d'entre nous - quelles que soient notre culture et notre religion - œuvre en faveur de la paix, de la vie et de l'espoir. Ainsi que le note la lettre ouverte des 138 dignitaires musulmans, « c'est notre avenir commun qui est en jeu » et nous devons « sincèrement faire tout notre possible pour établir la paix entre nous et nous rassembler dans l'harmonie ».

Cette année, le monde célèbre le 800^e anniversaire de la naissance de Rumi, le grand poète soufi, qui a écrit : « Lorsque quelqu'un demande ce qu'il faut faire, allumez la bougie qu'ils tiennent dans la main. » Par le dialogue, nous allumons des bougies, et j'espère que leur lumière brillera dans le monde entier.

L'ambassade des Etats-Unis à la II^{ème} FILDAK

L'ambassade des Etats-Unis au Sénégal a participé à la II^{ème} édition de la FILDAK (Foire Internationale du Livre de Dakar) du 04 au 09 décembre, suivant en cela une tradition vieille de plus de deux décennies. A cette occasion, la mission diplomatique américaine, en coopération avec le programme Nouveaux Horizons de l'*Africa Regional Services* (ARS) de Paris, a exposé des ouvrages couvrant plusieurs domaines : économie, management, sciences politiques, médias, santé, environnement, entre autres. Les Nouveaux Horizons ne sont pas une maison d'édition, mais un programme de traduction d'ouvrages américains en français. Ce programme, basé à Paris, a été conçu pour permettre aux pays francophones en développement d'avoir accès et à moindre coût, à une partie de la production intellectuelle américaine. Ce qui se reflète d'ailleurs sur les prix qui sont ainsi subventionnés.

La nouveauté pour cette II^{ème} édition, c'est la présentation d'ouvrages en langue arabe traduits par les services de BPO (*Book Program Office*) d'Amman (Jordanie) et RBO (*Regional Book Office*) du Caire (Egypte), qui sont l'équivalent des Nouveaux Horizons pour la langue arabe. Cela a permis au personnel de mission basé au stand de se

rendre compte de la vitalité de la langue arabe au Sénégal. En effet, ce sont des dizaines d'étudiants, d'enseignants et d'érudits en langue arabe qui ont visité le stand, conversé avec le personnel, attirés qu'ils étaient par la qualité des ouvrages traduits et des thèmes couverts, qui sont différents de ce à quoi ils ont généralement accès.

Le bureau de l'enseignement de l'anglais de l'ambassade a également exposé du matériel didactique pour l'apprentissage de l'anglais, qui a aussi connu un certain succès auprès des visiteurs.

Les jeux-concours organisés par le stand de l'ambassade pendant toute la semaine de la foire ont attiré aussi beaucoup de participants et rendu le stand populaire. Des dizaines de gagnants sont repartis avec des livres en français ou en arabe après avoir répondu correctement à des questions sur l'environnement ou sur l'histoire, la géographie, les institutions et la société américaine.

Au cours de cette foire, l'écrivain Africain-Américain Eddy Harris, en visite au Sénégal, a animé une conférence sur le thème « Un Africain-Américain à Paris ».



Le ministre de la Culture, M. Mame Birame Diouf, accueilli par M. Demba Sène, directeur du American Information Center, au stand des Etats-Unis de la Fildak

Quoi de neuf sur le site de l'ambassade ?

L'ambassade des Etats-Unis vous souhaite la bienvenue à sa nouvelle page web, version anglaise, logée dorénavant à l'adresse <http://dakar.usembassy.gov>. Vous y trouverez toutes les informations relatives aux activités de la mission diplomatique américaine au Sénégal, aux différentes politiques américaines et aux affaires consulaires. La version française de cette nouvelle page web sera bientôt disponible ; pour l'instant il vous suffit juste de cliquer sur l'onglet « français » pour accéder à la page habituelle.



The screenshot shows the homepage of the U.S. Embassy in Dakar, Senegal. The browser address bar displays <http://dakar.usembassy.gov/>. The page features a navigation menu with categories like "Embassy News", "U.S. Citizen Services", and "Visas to the U.S.". A search bar is located in the top right corner. The main content area is divided into several sections:

- EMBASSY HIGHLIGHTS**: A section titled "World AIDS Day" featuring a photo of a red AIDS ribbon and a quote from Dr. Tom Kenyon: "An AIDS ribbon hangs from the auditorium of the American Embassy to commemorate World AIDS Day, which is marked worldwide on December 1. In his November 30 speech, President Bush renewed his pledge to fight the global HIV/AIDS pandemic."
- LATEST HEADLINES FROM THE EMBASSY**: A section titled "Africa Partnership Station: Military Exercises Between Senegalese and Americans" with a photo of a ship and text describing the USS Fort McHenry (LSD 43) visit in Dakar.
- International Education Week**: A section with a logo and text about the 2007 celebration, mentioning events in Senegal.
- Hispanic Heritage Month Celebration**: A section with a photo and text about a salsa band performance and the celebration's significance.
- SPOTLIGHT**: A section titled "MEDIA MAKING CHANGE" with a photo of a person at a computer.
- KEY EMBASSY LINKS**: A list of links including "Chargé d'Affaires a.i.", "U.S. Citizen Services", "Visas", "Offices of the Embassy", "Opportunities", "USG Reports on Senegal", "USAID", "Peace Corps", "American Information Center", and "Photo Galleries".
- OTHER INFORMATION**: A list of links including "Latest", "African Issues", "Response to Terrorism", and "The U.S. and The Middle East".
- MONTHLY MAGAZINE**: A section titled "Panorama #86 - November 2007 (PDF - French)" with a thumbnail image.

The footer of the page shows the time "Terminé" and weather information: "16.644s", "Maintenant: Généralement ensoleillé, 28° C", "Ven: 29° C", "Sam: 25° C".

Panorama

Directeur de la publication : Chad CUMMINS

Rédacteur en chef : Oumar WATT

Composition : Thierry PINA

Conception - Réalisation : POLYKROME

18, avenue Jean XXIII • BP 49 Dakar Sénégal

Tél. (221) 33 823 81 24 • Fax: (221) 33 822 23 45

<http://dakar.usembassy.gov>

